

Sainte Catherine Labouré, Apôtre de la médaille miraculeuse (1806-1876)

Jour de fête : 28 novembre

Symbolisme : Sœur de la congrégation. Deux faces de la médaille miraculeuse.

Née le 2 mai 1806 en Bourgogne, France.

Décédée le 31 décembre 1876 à Enghien-Reuilly, France.

Béatifiée le 28 mai 1933 par le Pape Pie XI.

Canonisée le 27 juillet 1947 par le Pape Pie XII.



Catherine Labouré est née en 1806 dans une famille nombreuse de paysans bourguignons assez aisés. Vers 14 ans s'éveille en elle la vocation religieuse, mais elle doit affronter le refus durable de son père.

En 1830, à l'âge de 23 ans elle rentre chez les Filles de la Charité, à la maison mère de la rue du Bac pour son noviciat. Le 18 juillet 1830, elle reçoit une première apparition de la Vierge Marie. Quatre mois plus tard, le 27 novembre 1830, la Vierge lui apparaît de nouveau, des rayons de lumière sortant de ses mains ouvertes pour éclairer le globe sur lequel elle se tenait. Une voix lui dit *"Ces rayons sont le symbole des grâces que Marie obtient aux hommes"*. La voix lui dit encore : *"Il faut faire frapper une médaille à son effigie et portant l'invocation : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » et les personnes qui la porteront indulgenciée et qui feront avec piété cette courte prière, jouiront d'une protection toute spéciale de la Mère de Dieu"*. En décembre 1830, elle connaît une troisième et dernière apparition.

En 1832, la frappe de la médaille est enfin autorisée ; sa diffusion commence aussitôt, d'abord parmi les malades des hôpitaux, victimes de la terrible épidémie de choléra qui ravage alors Paris. Très vite, la médaille est qualifiée de miraculeuse à cause de nombreuses guérisons et conversions qui lui sont attribuées, dont la plus spectaculaire est celle du jeune banquier juif Alphonse Ratisbonne en 1842.

En 1831, Catherine est nommée à l'hospice pour vieillards d'Enghien à Paris Elle y reste jusqu'à sa mort en 1876. Son corps est transféré rue du Bac en 1933 au moment de sa béatification. Elle est canonisée par Pie XII en 1947.



« Fille de devoir et de travail... mais surtout fille d'humilité, Sœur Catherine était appréciée pour tout ce qu'il y avait de simplicité, de droiture, de pureté dans son âme, dans son esprit, dans son cœur et dans toute sa personne ».